

Une sérieuse épine belge dans le pied de Carrefour

Triste record: avec Taiwan, la filiale belge de Carrefour enregistre le moins bon résultat de toutes les zones d'activité du groupe français: -1,4% au troisième trimestre. Ajoutez Singapour (-1,2%) et vous avez les seuls marchés en perte de tout le groupe. Sur les trois premiers trimestres de l'année, la division belge affiche une chute des ventes de 2,5% (à 3,4 milliards) qui en fait cette fois le seul cancre

de la classe. Point encourageant: la baisse enregistrée au niveau des hypermarchés est plus limitée qu'au deuxième trimestre (-4,2% contre -7,5%). La franchise continue par contre à bien fonctionner. Pour l'ensemble du groupe, les ventes sont en hausse de 8% sur les 9 mois et de 6,8% pour le troisième trimestre. Le groupe se déclare donc en bonne voie pour atteindre ses objectifs 2008. **J. M. L.**

Eddy Merckx cède le contrôle des cycles qui portent son nom

Après plus de trente ans à la tête de la société qui porte son nom, l'ancien champion cycliste Eddy Merckx vient d'en céder le contrôle à la Sobradis. Cette société de participation réunit les actifs de Joris Brantegem, fondateur de la chaîne de magasins de chaussures Brantano. C'est le premier investissement de Sobradis depuis la vente Brantano. Sobradis prendra une participation dite «stratégique» dans les Cycles Eddy Merckx, le créateur ne conservant qu'une minorité du capital, probablement inférieure au blocage selon nos informations. Eddy Merckx, âgé de 64 ans, restera cependant aux affaires encore 4 à 5 ans. Non seulement comme conseiller de la nouvelle direction, mais aussi comme rouage opérationnel. Il sera entouré de Pieter Vansynghel comme CEO et de Sven Goeminne (COO). «Des le moment où mon fils Axel ne voulait pas reprendre la gestion de l'entreprise, une cession était la seule manière d'assurer la pérennité et le développement de la société», témoigne Eddy Merckx, qui voulait se décharger de la gestion journalière. «Je

suis content que ce soit vendu à une société belge, qui apporte une capacité de croissance importante», fait remarquer Merckx qui a eu d'autres propositions. «L'objectif est de donner à la société une gestion plus professionnelle et d'assurer sa croissance en capitalisant sur la marque très forte dans un marché du cycle porteur», précise Jürgen De Vuyst, CEO de Sobradis. Les Cycles Eddy Merckx réalisent actuellement un chiffre d'affaires de 6 millions EUR et affichent une rentabilité confortable. «Mais l'objectif est d'afficher une croissance à deux chiffres», laisse entendre De Vuyst. La Sobradis vise le long terme dans cet investissement de manière à accroître la rentabilité par une gestion effective. «Cela ne signifie pas que nous allons élargir la gamme. La marque Eddy Merckx a un capital énorme dans le haut de gamme et les vélos de compétition. Nous allons rester dans cette niche», poursuit De Vuyst. Les Cycles Eddy Merckx emploient actuellement 20 personnes et exportent dans une vingtaine de pays dans le monde. **Lo.F.**



Son fils Axel ne souhaitant pas en reprendre les rênes, Eddy Merckx a cédé le contrôle de son entreprise «pour en assurer la pérennité».

Melexis fait mieux que prévu

Melexis, le fabricant de semi-conducteurs destiné à l'industrie automobile, a publié des résultats très légèrement supérieurs aux attentes au troisième trimestre, enregistrant un bénéfice net de 8,51 millions d'euros, contre 8,5 millions attendus par les analystes et 8,54 millions un an plus tôt. Le groupe s'est refusé à faire des prévisions pour le 4^{ème} trimestre «vu le contexte actuel de haute volatilité». Le chiffre d'affaires pour le troisième trimestre ressort à 48,8 millions d'euros, en baisse de 4% par rapport au même trimestre de l'an dernier (50,93 millions). Le chiffre

d'affaires anticipé par les analystes se montait à 50,9 millions. L'activité Sensors a le mieux performé, avec un chiffre d'affaires en hausse de 10% à 24,18 millions. L'activité Actuators par contre a vu son chiffre d'affaires chuter de 20% à 14,32 millions et l'activité Opto reculer de 19% à 6,1 millions. La marge brute était de 21 millions, en baisse de 1%. Le résultat opérationnel a atteint 10 millions, en hausse de 2%. Le résultat net est stable à 8,5 millions (20 cents par action). Melexis a racheté 108.700 d'actions propres au 3^{ème} trimestre à un prix moyen de 10,36 d'euros. **D.C.**

Eryplast bien armé pour traverser la crise

Le fabricant liégeois de palettes en plastique pour la logistique Eryplast est parvenu à améliorer ses performances sans vendre beaucoup plus au troisième trimestre. Au cumul des trois trimestres, cette évolution se chiffre par une croissance des revenus de 4% à 5,2 millions d'euros, là où la firme herstalienne avait initialement budgété une appréciation de 17%. «Nous ne perdons pas de clients, mais le chiffre d'affaires qu'ils génèrent tend à stagner», explique en substance la direction de l'entreprise. Elle concède encore que, «pour la première fois depuis de nombreuses années», ses capacités

de production ne sont pas utilisées au maximum. C'est du côté de la maîtrise des coûts - dans un contexte de stabilisation du prix des matières premières - et de l'optimisation de la productivité qu'il faut dès lors aller chercher les moteurs de l'amélioration des résultats d'Eryplast. A fin septembre, la société affichait un gain impossible de 0,44 million d'euros, contre un profit de 0,12 million pour l'ensemble de l'exercice antérieur. Son cash flow a aussi dépassé celui de 2007, à 1,2 million contre 1,14 million. S'appuyant sur l'argumentaire d'une trésorerie confortable, de li-

Automobile

L'industrie automobile n'en finit pas de dégringoler

Fiat n'exclut pas une baisse de 10 à 20% de la demande en 2009.



Habituellement reine en son salon, l'automobile doit se préparer à ne plus nécessairement être l'objet de toutes les attentions dans les mois à venir.

Jeu particulièrement noir pour l'industrie de l'automobile. Entre Fiat qui prévoit d'amputer ses résultats 2009, Daimler qui revoit ses ambitions à la baisse et Volkswagen qui prédit une traversée du désert pour l'automobile, il n'y a guère de place pour les réjouissances.

PRUDENCE ITALIENNE

Profitant de la publication de son bilan du troisième trimestre, le constructeur italien a fait savoir qu'il s'attendait à des résultats 2008 dans le bas de la fourchette de ses prévisions et à des conditions de marché détériorées sur la majeure partie de l'année prochaine qui pourraient lourdement amputer ses profits. Fiat estime qu'à cause du changement profond des conditions de marché, «il est très difficile de définir une indication prévisible sur la performance du groupe». Il donnera des prévisions trimestre

par trimestre. Le constructeur italien annonce donc se préparer à plusieurs scénarios possibles dont le «pire», le seul cité par le communiqué du groupe, prévoit une chute de 10 à 20% de la demande par rapport à 2008 et un bénéfice courant compris entre 1,5 et 2,3 milliards d'euros, un montant divisé par près de trois par rapport à sa prévision initiale d'une fourchette de 4,3 à 4,5 milliards d'euros. Le groupe assure que ces changements par rapport aux «conditions normales de marché» sont temporaires et ne changeront rien «à la substance globale des engagements donnés par le groupe en 2006 sur ses objectifs 2007-2010».

AVERTISSEMENT POUR DAIMLER

Rien de plus brillant chez Daimler qui, lors de son bilan trimestriel, a annoncé une chute brutale de ses bénéfices et un nouvel avertissement sur résultats provoqués par la crise financière. Le constructeur

haut de gamme a pris soin d'entourer de mille précautions ses propos sur les mois à venir. «Les prévisions sont reliées à un haut degré d'incertitude», a répété son patron Dieter Zetsche. Pour 2008, le constructeur a été contraint de revoir à nouveau ses prévisions à la baisse, avec un objectif de bénéfice d'exploitation (Ebit) de plus de 6 milliards d'euros, contre 7 milliards jusque là. Pour l'année 2009, Daimler a expliqué qu'il allait préparer «un programme plus complet» pour «ajuster la production» aux marchés. S'il s'agira d'abaisser le nombre des véhicules qui sortiront des chaînes de montage, Daimler a refusé d'en chiffrer l'ampleur. Au cours du troisième trimestre, le constructeur de Stuttgart est sorti du rouge, affichant un bénéfice net de 213 millions d'euros, mais le résultat de l'an passé avait été plombé par des effets d'exceptionnels liés à la cession de l'Américain Chrysler. Les chiffres plus directement liés à

l'évolution de l'activité de Daimler sont éloquentes: son chiffre d'affaires a reculé de 7% à 23,8 milliards et son bénéfice d'exploitation a chuté de 66% à 648 millions d'euros.

LE DÉSERT DE VOLKSWAGEN

Sur le même thème, Ferdinand Piëch, président du conseil de surveillance de Volkswagen et copropriétaire de Porsche, prédit une «traversée du désert» pour l'automobile à cause de la crise financière. A long terme cependant, il estime que la crise profitera à Volkswagen. Jusque là, il est le seul des trois grands constructeurs allemands à être resté plutôt à l'abri de la dégradation brutale du marché automobile et ce, alors que son grand actionnaire Porsche s'apprête à en prendre le contrôle le mois prochain. Fidèle à sa ligne de conduite, Piëch a rejeté l'idée d'un plan gouvernemental d'aide à l'automobile. **NK avec AFP**

MÉDIAS LA RUMEUR SE FAIT POURTANT LANCIANTE

La Libre dans le giron du Standaard? Démenti des intéressés

Depuis quelques semaines, une rumeur insistante fait état de tractations en vue d'une reprise du groupe de médias francophone IPM («La Libre», «La Dernière Heure/Les Sports», Ciel Info...), par le groupe flamand Corelio («De Standaard», «Het Nieuwsblad», «Vers l'Avenir», Nostalgie...). Hier encore, l'hebdomadaire satirique «Père Ubu» s'en faisait l'écho, qualifiant un peu rapidement de «scoop» ce qui est un secret de po-

lichinelle dans le Landerneau médiatique. Alors vraie info ou pétard mouillé? A entendre les intéressés, la deuxième hypothèse semble s'imposer. Administrateur délégué d'IPM, François le Hodey dément formellement l'existence de quelconques pourparlers avec Corelio, qualifiant de «c...ies» (sic) l'article de «Père Ubu». Celui-ci évoque un «scénario à la Fortis» avec démantèlement du groupe, Corelio ne voulant pas de la «DH». Visiblement très remonté, François le Hodey n'exclut pas d'attaquer «Père Ubu» en justice: «Nous n'avons jamais eu la moindre discussion avec Corelio, et il n'y a jamais eu la moindre offre de leur part.» A noter que les deux groupes partagent aujourd'hui la même régie publicitaire (Scripta) et des services informatiques communs avec «Vers l'Avenir», héritage de Mediabel. Du côté de Corelio, on ne aussi toute velléité de prise participation dans IPM. «Ce n'est pas à l'ordre du jour», dit-on dans l'entourage du CEO, Luc Missorten. «C'est une pure fiction, renchérit le directeur financier Bruno de Cartier; stratégiquement tout est possible mais, il faut un acheteur et un vendeur, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.» En fait, ces bruits de couloir s'inscri-

vent dans le cadre du plan de fréquences radio qui a fait couler beaucoup d'encre ces derniers mois. Il se chuchote que l'obtention d'un réseau pour Ciel Info était vital pour «embellir la mariée» avant une revente.

HYPOTHÈSES EN TOUS GENRES

D'autres sources estiment au contraire que s'il n'obtenait pas de réseau pour Ciel Info, IPM aurait menacé de «vendre le groupe aux Flamands». Mais chez IPM, (actionnaire via le holding Radio H de Bel RTL, Contact et feu Mint), on soupçonne RTL d'être à l'origine de la rumeur. RTL était en effet en lutte - entre autres avec IPM - pour l'obtention de certains des six réseaux radio communautaires et urbains. En lançant cette rumeur, RTL aurait voulu ainsi déstabiliser et fragiliser IPM. «Avec NRJ, Corelio contrôle déjà Nostalgie, rappelle un proche du dossier; en insinuant que l'arrivée de Ciel Info dans ce pôle aurait été à l'encontre du pluralisme exigé par le décret audiovisuel, RTL a sans doute voulu retourner contre IPM le reproche qu'on lui fait.» On sait ce qu'il en est advenu: Ciel Info a décroché le 2^{ème} réseau urbain, au détriment de Mint et BFM. Une sortie de la famille le Hodey d'IPM est-elle pour autant totale-

ment à exclure? Si François le Hodey se consacre entièrement au développement du groupe, ses trois frères Patrice, vice-président du conseil, Dominique et Philippe, sont des administrateurs non opérationnels. D'où l'intention que certains leur prêtent de céder cette part en sortant d'une entreprise qui, comme plusieurs groupes de médias d'ailleurs, a déjà connu des temps meilleurs. Ca ne semble pas être le cas, à entendre les intéressés. «Pour moi, rien ne change, nous a répondu Philippe le Hodey, qui travaille dans l'immobilier; au contraire, le groupe s'est lancé dans un plan de développement avec la radio et les nouvelles formules des journaux, j'ai donc bien l'intention de rester actionnaire.» Patrice le Hodey, vice-président du conseil d'administration d'IPM, dit exactement la même chose, tout comme Dominique le Hodey, actif dans le développement de photos par l'internet: «Je vois d'autant moins de raisons de sortir que l'on vit une époque passionnante avec le multimédia et la transformation de nos journaux», explique ce dernier. A ce propos, il se confirme qu'après plusieurs reports la nouvelle formule de la «DH» sera lancée le 18 novembre, celle de «la Libre» étant attendue début 2009. **J.-F.S.**

Résultats

► **Dow Chemical**: le groupe chimique américain a fait état d'un résultat par action supérieur aux attentes du marché pour le troisième trimestre et indiqué envisager une récession au niveau mondial pour une bonne partie de 2009, face à laquelle il se dit «bien positionné». Le bénéfice net s'est établi à 428 millions de dollars, en hausse de 6%.

► **Xerox**: le fabricant américain de photocopieurs a publié un bénéfice net en hausse de 2% pour la troisième trimestre, annonçant une croissance à deux chiffres pour l'année prochaine après une restructuration prévue au quatrième trimestre. Le bénéfice net s'est établi à 258 millions de dollars contre 254 millions. Le bénéfice par action s'établit à 29 cents, alors que les analystes en attendaient 28.

► **Altria**: le fabricant américain de cigarettes a enregistré au deuxième trimestre un bénéfice net en léger repli à périmètre comparable, conformément aux attentes, et a maintenu ses prévisions pour 2008. Le bénéfice net a atteint 867 millions de dollars, en chute de 67,1% sur un an. Mais si l'on exclut l'effet induit par la scission en mars avec sa filiale Philip Morris International (activités tabac hors Etats-Unis), le bénéfice net a reculé de seulement 3,7%. Pour l'ensemble de 2008, Altria a confirmé sa prévision de bénéfice par action, qui devrait atteindre, hors exceptionnels, entre 1,63 et 1,67 USD

► **UPS**: le groupe américain de messagerie a réalisé un bénéfice net en recul de 9,9% au troisième trimestre, mais meilleur que prévu, et a annoncé s'attendre à plusieurs trimestres difficiles. Le bénéfice net s'est établi à 970 millions de dollars et le bénéfice par action à 96 cents. Les analystes attendaient 89 cents.

► **Raytheon**: le groupe américain de défense a dégagé des résultats supérieurs aux attentes du marché pour le troisième trimestre et relevé ses prévisions pour l'ensemble de l'exercice. Le bénéfice net a grimpé de 43% à 427 millions de dollars, profitant d'une comparaison favorable avec le troisième trimestre 2007. Rapporté par action, le bénéfice (BPA) ressort à 1,01 dollar. Pour 2008, Raytheon a relevé sa prévision de BPA, hors exceptionnels, à 3,95-4,00 dollars, contre une précédente fourchette de 3,80-3,95 dollars.

► **ABB**: le groupe d'ingénierie helvético-suédois a réalisé un bénéfice net en hausse de 26% au troisième trimestre à 927 millions de dollars (725,9 millions d'euros). Le groupe a réalisé un chiffre d'affaires en progrès de 22% à 8,791 milliards de dollars, alors que le bénéfice opérationnel a progressé de 25% à 1,3 milliard. Les commandes ont crû de 7% à 8,9 milliards. Ces résultats sont néanmoins en-deçà des prévisions des analystes de la banque Vontobel qui estiment qu'ils résultent d'une croissance plus faible des commandes et d'une faible activité dans les divisions de système.

► **Iberdrola**: le groupe espagnol d'électricité a enregistré des résultats en forte hausse et a déclaré ne pas être affecté par la crise financière internationale. Sur neuf mois, le bénéfice net a progressé de 53,8% à 2,48 milliards d'euros. Les analystes misaient sur 2,44 milliards. En revanche, le bénéfice net sur le seul troisième trimestre n'a progressé que de 2% à 522,1 millions d'euros. L'excédent brut d'exploitation (Ebitda) a progressé de 29,1% sur neuf mois à 4,921 milliards d'euros. Le chiffre d'affaires a augmenté de 56,5% à 17,8 milliards d'euros. Sur le troisième trimestre, l'Ebitda a crû de 16% à 1,64 milliard.